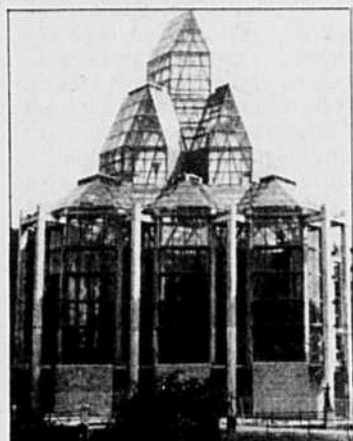


AUJOURD'HUI



LE PLUS BEAU DES MUSÉES

À Ottawa, derrière le Parlement, on s'apprête à ouvrir, en mai prochain, le plus beau musée des beaux-arts du pays. Angèle Dagenais en revient. Page C-1



SOVERAINE ALICE

L'Ordre du Canada va-t-il venir jeter son ombre dévastatrice sur le couple célèbre de Jacques et Alice Parizeau? Nathalie Petrowki commente la plus récente affaire politico-conjugale qui secoue le Québec. De belles humeurs! Page C-2



UN NOUVEAU LALONDE

Auteur et comédien, Robert Lalonde publie un troisième roman qui aborde les relations complexes entre un père et son fils. En inédit, quelques pages de *Le Fou du père* qui sortira, cette semaine, aux éditions Boréal. Page C-11



GUILLEVIN VISE LES USA

Quand Jeannine Guillevin Wood a quitté sa cuisine pour remplacer son mari décédé, l'entreprise familiale avait un chiffre d'affaires de \$ 1.5 million. Les ventes atteindront bientôt \$ 400 millions, avant même de s'attaquer aux USA. PAGE B-3

La baisse du déficit américain propulse dollar et bourses Le krach II tant redouté n'a pas eu lieu

JEAN-PIERRE LEGAULT

Un baume de fraîcheur et d'optimisme a soufflé hier sur les États-Unis. L'annonce d'une réduction sensible du déficit commercial pour le mois de novembre et la bonne tenue des indicateurs économiques sont ve-

nus rasséréner les marchés financiers et propulser à la hausse le dollar américain et les indices boursiers.

Après avoir atteint le record de \$ 17.6 milliards pour octobre, le déficit s'est réduit de \$ 4.4 milliards en un mois s'établissant à \$ 13.2 milliards. Les exportations américaines,

profitant de la baisse de la valeur du dollar, ont atteint le chiffre record de \$ 23.8 milliards, une augmentation de \$ 2.4 milliards alors que les importations ont chuté de \$ 2 milliards à \$ 37 milliards.

Les marchés financiers ont réagi instantanément à l'annonce. La « bonne nouvelle » a engendré chez

les opérateurs une activité frénétique d'achats de dollars US, qui était parvenue à se maintenir grâce aux interventions massives des banques centrales. La devise américaine a rapidement bondi à la hausse de 3%. Wall Street a fait de même avec une hausse de l'indice Dow Jones de plus de 5%.

Le dollar s'est finalement apprécié de plus de 3.5% face au yen et au deutschemark, pour clôturer à 130.90 yen (son plus haut niveau depuis le 10 décembre), et à 1.6875 DM (un sommet depuis le 20 novembre). Concurrentiellement, l'once d'or a fléchi de \$ 13.40, à \$ 473.60.

Voir page A-10: Krach

Blindés et barrages étranglent Port-au-Prince La Cour écarte 5 des 8 candidats duvaliéristes



Inquiets et consternés, des Haïtiens regardent le corps d'un compatriote tué à coups de machette, à Port-au-Prince.

JEAN-V. DUFRESNE

Port-au-Prince — Cinq des huit candidats les plus notoirement associés à l'ancien régime de Jean-Claude Duvalier, que le Conseil électoral provisoire avait écartés samedi dernier de la liste présidentielle, ont vu leur appel rejeté hier après-midi par le plus haut tribunal civil haïtien, la Cour de cassation.

LE DEVOIR EN HAÏTI

MM. Clovis Désinor, Claude Raymond, Clémart Joseph Charles, Paul-Antoine Colas et Richard Vladimir Jeanty sont ainsi définitivement rayés du carnet présidentiel. La décision de la Cour est sans appel. Trois autres candidats qui avaient eux aussi contesté leur radiation par le CEP, ont cependant eu gain de cause. Ce sont Étienne Raphaël François, Édouard Francisque et Alphonse Lahens.

En tout, 11 candidats avaient été radiés par le CEP. Trois ont choisi de ne pas en appeler. Le jugement, dont le texte écrit n'a pas été remis à la presse hier, était attendu dans les 48 heures depuis lundi dernier. Annoncée d'abord avant-hier, la décision fut reportée à 3 h seulement hier après-midi, le jour même de l'embargo sur la campagne, la loi interdisant toute activité électorale à compter de 6 h hier matin.

Le retard qu'a mis la Cour à faire connaître sa décision témoigne bien sûr des difficultés qu'ont eues les magistrats devant la complexité latitonne des points de droit soulevés

Voir page A-10: Haïti

Voir autres informations

— Page A-10



Louis Dejoie, l'un des chefs de l'opposition haïtienne, boit son Coke, hier, au cour d'un séjour-éclair à Montréal. Informations, page A-10.

Les profs de 15 cégeps songent à sortir de la CSN

PAULE DES RIVIÈRES

Les professeurs de 15 cégeps envisagent de quitter la CSN, où ils sont « mis au pilori », et de fonder leur propre fédération.

Ils reprochent à la Fédération nationale des enseignants du Québec

(FNEEQ, CSN) d'avoir contribué, par sa faiblesse, à la dévalorisation de leur profession. Ils en ont aussi contre sa conception monolithique de l'information et ses habitudes centralisatrices.

Plus prosaïquement, à la veille des négociations avec le gouvernement, le « groupe de réflexion » constate, dans des documents dont LE DEVOIR a obtenu copie, qu'il est évident qu'il est impossible de recommencer une négociation dans le même état car il n'y aurait plus personne dans nos assemblées générales. Vingt ans après la création des cégeps, les quinze (sur 42 cégeps membres de la FNEEQ) constatent que « venir à l'assemblée générale, c'est confirmer un syndicalisme de l'absurde, tellement les instances sont coupées de la réalité ».

D'ici à 15 jours, les dissidents — parmi les plus gros cégeps de la province, qui fournissent à la FNEEQ 40% de ses cotisations — déposeront dans leurs assemblées générales respectives des avis de motion « sur notre affiliation à la CSN ». Ils devraient également former un comité transitoire dans chaque cégep, chargé « d'amorcer le travail de définition de la nouvelle fédération ».

Échaudés par la centralisation à la FNEEQ, les dissidents privilégient une structure décentralisée, au point que si la vision de la nouvelle fédération ébauchée à ce jour prévalait, chaque syndicat garderait ses cotisations.

De plus, pour éviter la prolifération des permanents qui, au fil des ans, s'éloignent de leurs membres, les responsables de la nouvelle fédération seraient des professeurs libérés pour deux ans ou quatre ans, mais destinés à retourner à l'enseignement.

Au cours de réunions tenues à Montréal mardi et mercredi, les 15 ont dressé la liste des tâches à effectuer

Voir page A-10: Les profs

Scandale au Manitoba Juges et avocats pris dans un racket

WINNIPEG (PC) — Un juge de la Cour provinciale du Manitoba, deux magistrats de tribunaux municipaux, un procureur de la couronne et deux avocats ont été accusés, hier, d'avoir obstrué et détourné le cours de la justice dans un racket de contraventions.

La nouvelle a eu l'effet d'une bombe dans les milieux judiciaires de cette province de l'Ouest où certains considèrent qu'il s'agit sans aucun doute de l'un des plus grands scandales à frapper les disciples de Thémis.

Toute l'affaire a été annoncée par le Procureur général de la province, M. Vic Schroeder, au cours d'une conférence de presse en compagnie du directeur de la police de Winnipeg, M. Herb Stephen.

M. Schroeder a fait savoir, de plus, que le juge en chef Harold Gyles, de la Cour provinciale, a été démis de ses fonctions et qu'il fait l'objet d'une enquête.

M. Stephen, pour sa part, a révélé que les policiers ont eu recours aux tables d'écoute, depuis l'été dernier, pour établir leur preuve.

Une cinquantaine de policiers, a-t-il ajouté, travaillent encore dans cette affaire et d'autres accusations seront probablement portées.

La Cour municipale de Winnipeg est demeurée fermée, vendredi, afin de permettre aux policiers d'y faire certaines recherches. Elle sera ouverte lundi.

Le juge Robert Trudel, de la Cour provinciale, a déjà été inculpé de conspiration pour détourner le cours de la justice.

Le juge municipal Bruce Steen a été accusé d'obstruction de la justice et le juge municipal Adrienne Gauthier, de conspiration pour détourner le cours de la justice.

L'avocat de la couronne Neville Shende a été inculpé d'obstruction de

la justice, de même que l'avocat Jay Prober, un avocat flamboyant bien en vue à Winnipeg. Pour sa part, l'avocat Manly Israel a été accusé de conspiration pour détourner le cours de la justice.

Le libre-échange canado-américain

Loin de se rebiffer, Tokyo investira plus au Canada



Le premier ministre Brian Mulroney accueille son homologue japonais Noboru Takeshita à son arrivée à Toronto où il passera deux jours.

MICHEL VASTEL

TORONTO — Le nouveau premier ministre du Japon, Noboru Takeshita, a félicité Brian Mulroney pour l'accord de libre-échange qu'il vient de signer avec le président Reagan, et promet d'encourager les entreprises japonaises à investir au Canada.

Les deux chefs de gouvernement ont signé une déclaration conjointe où on peut lire: « M. Takeshita a rendu hommage à son homologue pour les efforts qu'il a déployés et le leadership dont il a fait preuve en concluant l'Accord (de libre-échange) et a pris bonne note des assurances que lui a données M. Mulroney que l'accord était conforme aux objectifs et aux dispositions du GATT. MM. Mulroney et Takeshita ont exprimé l'espoir que l'accord entraînera un accroissement du commerce et des investissements, non seulement entre le Canada et les États-Unis, mais aussi entre des pays tiers et l'Amérique du Nord, »

Voir page A-10: Tokyo

LE ROMAN DE NOTRE ÉPOQUE!

MYRIAM PREMIÈRE

de Francine Noël

«FRANCINE NOËL SIGNE UN DES TROIS OU QUATRE GRANDS ROMANS DE LA DÉCENNIE...»

pour l'ampleur du propos d'abord, qui est de saisir la réalité sociale et culturelle d'une collectivité à travers l'expérience immédiate ou ancienne de trois femmes; pour l'écriture ensuite, qui épouse très exactement les contours de cette réalité. Réginald Martel, *La Presse*.
«Ceux qui ont aimé *Maryse* se précipiteront sur cette suite, et ce sont les autres que je voudrais convaincre que Francine Noël vient d'écrire un très grand roman. On ne peut parler de chef-d'oeuvre quand l'oeuvre est si jeune, et pourtant...» Jean-Roch Boivin, *Le Devoir*.

513 pages — 19,95\$

vlb éditeur LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE



